

Lyon 17 Juillet 1876.

Cher Monsieur

J'adresse par le même Courrier à
M. M. Bonnal et Gibon les épreuves corrigées
de ma note sur le Mémoire de M. Gossadini.

J'en fais également parvenir, par la voie du
Chemin de fer et franco, un paquet contenant
six clichés de bois gravés que notre ami Chautau
a mis à ma disposition. Des signes en crayons
de couleur traités sur les clichés et les marges des
épreuves indiquent la partie du texte où il est
désirable que l'intercalation puisse être faite.

Je n'ai pu ~~rien~~ faire dans le texte aucune
mention relative aux dessins que vous faites
exécuter directement, ne sachant point sous
quelle forme ils se produiront. formeront-ils
une planche proprement dite? trouveront-ils place
dans le texte?... Il faudra que vous ayiez
l'obligeance d'établir vous même leur concordance
avec ce que j'ai écrit, si il ne vous ~~paraît~~ paraît
^{pas} possible, sans peine de retarder l'apparition
de votre nouvelle livraison, d'en envoyer une
épreuve de ces dessins avec des nouvelles épreuves

de la Composition, au je vais de relever
un assez grand nombre d'incorrections. Il
me serait agréable, je l'espère, d'en faire
après correction, une révision nouvelle.

J'aurais voulu trouver dans la collection
de clichés de M. Chantre une épée à Bouton, pour
donner une idée de celle de Rouzans, mais je
n'y en ai point aperçu. Si vous en avez ~~celle~~
dellui déjà exécuté, il y aurait avantage à
la faire également figurer dans les matériaux.
Il est bien dommage que M^r. Hildebrand ne
nous ait point répondu; ce desideratum aurait
été satisfait de la façon la plus avantageuse.

J'ai remarqué tout particulièrement
dans votre dernière livraison, page 293, la note de
M^{lle} J. Mestorf sur un bronze de couleur gris-
d'acier. Je ne crois pas avoir rencontré le bronze
dont elle parle, ou du moins aucune cassure ne
me l'a révélé dans les conditions et avec les
caractères qu'elle lui assigne. Mais j'ai été
frappé plusieurs fois de la couleur grise, et d'aspect
plombé de la patine ^{recouvrant} de certains bronzes exhumés
des sépultures Bourguignonnes antérieures
à César. Le vert de gris traditionnel n'y
apparaît pas aisément et on est parfois

tente de le demander si c'est bien du
 bronze que l'on vient de recueillir. Or
 je n'ai encore remarqué le bronze à l'atome
 gris bleuâtre et, comme je viens de le dire,
plombé que ~~pour~~ ^{pour} des objets ~~en bronze~~
 coulés ~~et~~ ~~par~~ ~~des~~ ~~produits~~ ~~directs~~ et
 exclusifs d'une ^{simple} opération de moulage. Quel-
 -ques uns montrent encore les caracté-
 -ristiques et ~~parmi~~ ^{parmi} ceux qui me reviennent
 plus particulièrement en mémoire, je vous
 citerai, un bracelet massif, formé d'une
 simple tige ronde trouvée dans le tumulus
 de la vie de Bauginc ~~de~~ Magny-Lambert, le
 pendeloque ^(passées dans les anses) de l'alcôve Jean funéraire du
 Monceau Laurent, dans la même localité, et
 une chaîne-baudrier dans le genre de celles de
 Larnaud, qui a été trouvée à Navilly (Saône
 et Loire) et fait aujourd'hui partie du beau
 Cabinet de M. Henri ~~et~~ Baudot, à Dijon. Il
 existait, ~~notamment~~ au moment de la décou-
 -verte, un contraste très frappant entre
 la couleur de la patine acquise par le

le bain de Monceau Laurent et celle des appen-
 -dies ornant ses aises. On aurait dit deux
 métaux différents, et si la cuivre en était pourtant
 la base essentielle, peut-être l'analyse chimique
 aurait-elle en effet signalé une différence notable
 dans la composition des deux alliages. Avait-on
 reconnu que le moulage, que l'opération de
 coulage en particulier était mieux ^{assuré} par un
 alliage d'une composition différente de celle
 du bronze qui devait être ultérieurement soumis
 à des manipulations complémentaires et notam-
 -ment à l'érouissage? Il n'y aurait rien
 là de bien invraisemblable et puis qu'ainsi que
 le fait ressortir M^{lle} Pastor la composition des
 alliages peut être utile à la détermination
 des origines, je vous fais part de mon ob-
 -servation qui n'est pas sans quelque lien avec
 celle de votre zèle correspondante.

Truivy après, chez Monsieur, l'expression
 de Mes sentiments les plus distingués et dévoués

L. Flammey